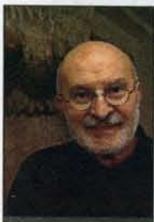


FRANCE - AMÉRIQUE

18-24 NOVEMBRE 2006 N° 1797 \$1,50

TÉL. (212) 221-6700 / FAX. (212) 221-6997 / 1560 BROADWAY, SUITE 511, NEW YORK, NY 10036-1525



Le souvenir d'Arman
La veuve de l'artiste, Corice Arman, organise une cérémonie à la mémoire de son mari sur fond de polémique familiale. Entretien. Page 16



Le verdict vu d'Europe
Après l'échec des républicains aux législatives de mi-mandat, les capitales espèrent un inflexionnement de la politique étrangère américaine. Page 4

La dernière reine de France n'en finit pas de faire rêver l'Amérique

Marie-Antoinette « mania »

Poussée par le vent de folie qui a traversé l'Atlantique, Marie-Antoinette est en train de rejoindre le panthéon américain des icônes fauchées en pleine gloire. Comme Marilyn, James Dean ou « JFK », elle symbolise l'éternelle jeunesse sur laquelle le magazine *Vogue* a bâti l'image de la « Teen Queen » — la reine adolescente, devenue aussi phénomène de mode. Reportage.

Dernière page



Le domaine du Petit Trianon, que la reine avait reçu en cadeau de mariage, est en pleine restauration.

Christian Miller et Elisabeth Vigès-Léhen



L'American connection des Alliances Françaises

La Fédération américaine des Alliances Françaises regroupe quelque 130 chapitres et travaille « en réseau » avec la délégation de l'Alliance Française de Paris à Washington. Son récent congrès à St. Louis a été marqué par un changement de présidence, Carole Crosby (à droite) succédant à Jane Robert (à gauche). **Pages 12-13**

ART La question de la « Big Apple » vue en photographie, peinture, collage, graphisme et vidéo

Dix jeunes artistes français exposent à New York

Par Jessica PIERSANTI

C'est souvent au hasard d'une simple rencontre que naissent les projets artistiques les plus fous. Ils sont deux, ils s'appellent Nathalie Hamelin et Thibault Sandret. À 23 et 24 ans, ces deux jeunes Français ont plus d'un tour dans leur poche. S'ils travaillent le jour à Times Square dans la finance, ils sont artistes le reste du temps. Hyperactifs? Juste assez pour mener à bien deux carrières à la fois. Arrivés il y a peine quatre mois à New York, ils disent avoir immédiatement été « emballés par l'émulation artistique, palpable non seulement dans les galeries d'art mais également dans les rues de la ville ».

De manière un peu précipitée, ils décident de monter une exposition sur le thème de New York, regroupant des artistes confirmés d'une même génération (Ils ont tous entre 23 et 36 ans). Cette idée leur est apparue comme une évidence un soir après le vernissage d'une artiste française dans son loft de Canal Street. Cette artiste, c'est Virginie Sommet, une artiste conceptuelle très active dans le milieu créatif new-yorkais depuis une dizaine d'années (Voir le numéro de France-Amérique du 3 mars 2006).

« Nous n'aurions sans doute pas pu entreprendre un tel projet et de manière aussi rapide à Paris ».

« Nous avons commencé par créer un collectif d'artistes, raconte Nathalie. Nous avons regroupé des personnes de notre entourage, mais nous avons aussi contacté quelques artistes dont on appréciait le travail et qui ont accepté de faire partie de l'aventure ». Au final, ils ont rassemblé un catalogue représentant les travaux d'une dizaine d'artistes français vivant entre Paris et New York sur le thème de la « Grosse Pomme ». Ils se sont naturellement tournés vers Virginie Sommet pour lui présenter leur projet d'exposition. Conquise, c'est d'ailleurs elle qui sera l'hôte de cette exposition le 18 novembre prochain dans son Studio/Gallery 173 de Chinatown.

Inspiré par le Pop art et par des créateurs américains comme Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat et Robert Rauschenberg notamment, Thibault estime que cette exposition n'était réalisable qu'à New York. « Nous n'aurions sans doute pas pu entreprendre un tel projet et de manière aussi rapide à

Paris ». Il explique que « la création artistique est beaucoup plus vive que dans la capitale française ». « Il y a une énergie, qu'on ne trouve nulle part ailleurs », ajoute Nathalie.

Tous les deux inspirés par l'art de rue, le graffiti et les matières brutes, ils évoquent via cette exposition des thèmes liés à la ville, son influence artistique et sa frénésie urbaine. « Dans cette exposition, nous voulions combiner non seulement la curiosité des gens qui voyagent à New York, mais aussi la sensibilité unique des artistes qui s'y trouvent, pour donner une vision des multiples facettes de la Big Apple » résume Thibault. Le pari est plutôt réussi. À la diversité des médias représentés – photographie, peinture, collage, conception graphique et vidéo – fait écho le mouvement continu d'une ville parfois fébrile. L'exposition propose donc de questionner et de réinterpréter la « Grosse Pomme » à travers les œuvres de dix jeunes artistes français. Les collages de Thibault Sandret, les conceptions graphiques de John Hamon ou les peintures architecturales de Nathalie Hamelin juxtaposent les exubérances, les contradictions de la ville, représentent la vacuité d'un certain mythe new-yorkais et de toutes ses icônes fortes (Taxis jaunes, des affiches publicitaires démesurées, gratte-ciel...).

Alors que Marie-Laure Daube capte dans ses polaroids la fuite idyllique du chaos urbain, Virginie Sommet crée des assemblages avec minutie en se basant sur les techniques du Yin et du Yang afin de protéger son esprit des agitations de la ville. Sur un thème similaire, les photographies d'Hugo Martin offrent une vision mystérieuse de la ville : elle est abandonnée, quasi désertique et contraste fortement avec les va-et-vient frénétiques et permanents de Manhattan. Reste le New York rebelle de la contre-culture, exploré par Alexis Dahan, qui visite en photographie le monde de la jeunesse et de l'art « underground », et par Thibault Sandret qui développe une esthétique inspirée du « street art » avec pour matière première des autocollants récoltés dans les rues. Quant au graphiste Pierre Jeand'heur, il présente une œuvre ironique sous forme de triptyque, sa façon personnelle de critiquer la consommation excessive et la suprématie de la publicité. Une première exposition new-yorkaise prometteuse pour ces dix jeunes Français qui semblent ne pas être à court d'idées. De leur côté, Nathalie Hamelin et Thibault Sandret projettent déjà d'aller à la prochaine foire internationale d'art contemporain Art Basel de Miami Beach du 7 au 10 décembre prochains. Pour exposer ? « On verra... » répondent-ils tous les deux avec un sourire optimiste.



Photographie Jack in the box de Thibault Sandret sur le thème de New York.

Réception d'ouverture de *French-NYC Exhibition* le 18 novembre de 15h à 18h au Studio / Gallery 173, 173-171 Canal Street, 5^e étage. Visite sur rendez-vous jusqu'au 15 décembre.

Tél. : (212) 928.0052.
Port. : (646) 245.6072.

Pour plus d'informations sur les artistes exposant :

www.alexisdahan.com
www.pierrejeandheur.com
www.jeromelagarrigue.com
<http://web.mac.com/hugorille>
www.plamtrashpop.com
www.virginiesommet.com

« The Gipsy Kings still sound remarkably fresh, classy and commercial. » – Guardian (UK)

AN EVENING WITH
GIPSY KINGS
PASAJERO TOUR

Saturday, February 24th

Champion
THE CHAMPION MORTGAGE CONCERT SERIES AT
RADIO CITY MUSIC HALL

RADIOCITY.COM

MSG ENTERTAINMENT

NEW ALBUM PASAJERO

www.gipsykings.com